

MORT DU MARÉCHAL SMUTS

LE 11 SEPTEMBRE 1950, près de Prétoria (Afrique du Sud), mourait, à l'âge de 80 ans, le maréchal Jan Christiaan Smuts. A cette occasion, le premier ministre, M. St-Laurent, et le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, rendirent hommage à la mémoire du disparu, dans les termes suivants:

M. St-Laurent: « La nouvelle de la mort du très honorable feld-maréchal Jan Christiaan Smuts m'a profondément touché. Sa disparition est une dure épreuve non seulement pour son pays mais pour l'ensemble du Commonwealth et pour le monde tout entier. Jan Christiaan Smuts avait en effet adopté le monde pour patrie. Il avait mis successivement son talent, son énergie, son esprit de pénétration au service de causes telles que l'Union Sud-Africaine, la Société des Nations, l'Association du Commonwealth et les Nations Unies. L'unité du monde fut le leitmotiv de sa longue et fructueuse carrière. L'univers a véritablement perdu en lui un fidèle serviteur. . . . »

M. Pearson: « Pendant un demi-siècle, le nom du maréchal Jan Christiaan Smuts a représenté aux yeux de tous les peuples deux grands principes qui sont à la base des affaires humaines: la conciliation politique et le progrès constitutionnel des démocraties. La façon dont le maréchal Smuts a dirigé le mouvement qui devait rapprocher, pour leur bien commun, les éléments d'origine anglaise et ceux d'origine hollandaise de la population sud-africaine lui a valu le respect et l'admiration du monde entier. Le rôle qu'il a joué dans les affaires internationales a mérité, aussi bien au maréchal qu'à ses concitoyens, le respect des autres pays . . . »



Photo: ONF

FEU LE MARÉCHAL SMUTS

Le maréchal Smuts était venu à Ottawa en juin 1945 après la signature de la Charte des Nations Unies à San-Francisco. Ci-dessus, le maréchal Smuts, adressant la parole au Canadian Club d'Ottawa. On voit en arrière, au centre, M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, qui était alors ministre de la Justice.